



HAL
open science

Licence ouverte. Utilisation des Cloms pour obtenir le grade de licence

Olivier Marty

► To cite this version:

Olivier Marty. Licence ouverte. Utilisation des Cloms pour obtenir le grade de licence. [Rapport Technique] Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle. 2016. halshs-01329191

HAL Id: halshs-01329191

<https://shs.hal.science/halshs-01329191>

Submitted on 8 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Licence ouverte

**UTILISATION DES CLOMS
POUR OBTENIR LE
GRADE DE LICENCE**

Olivier Marty

Tél 06 20 41 53 62
78 rue Lepic, 75018 Paris

Chercheur affilié, Cnam, (Centre de recherche
sur la formation) et à l'université Lille 1 (Cirel)

<http://cv.archives-ouvertes.fr/marty>
oliviermarty@yahoo.fr

Faits marquants : les enseignements numériques

Le développement de l'enseignement à distance passe par le numérique, ainsi la création de France Université Numérique permet de proposer au public francophone trois cent cours en lignes ouverts et massifs (Clom) produits en France.

Ces modules de formations donnent la plupart lieu à une certification attestant de la bonne compréhension du module. Au-delà de simples ressources éducatives en ligne, les cours en lignes ouverts et massifs sont donc des unités d'enseignements avec leurs propres modalités de contrôle des connaissances.

Quelques établissements d'enseignement supérieur (école d'ingénieurs tel Telecom Bretagne) commencent à reconnaître ces modules pour les valoriser dans leurs cursus de formation en leur conférant des ECTS.

Ceci s'inscrit dans une dynamique internationale puisque les plateformes anglophones (Coursera, Edx, Future Learn...) proposent le même type de service souvent gratuits à défaut de modèle économique arrêté. Il est donc possible d'être reconnu formé à des enseignements très précis et ce en langue étrangère (anglais, espagnol, portugais, etc.).

Les compétences informatiques et internet sont mobilisées dans ce type de formation qui font appel à la transmission de savoirs stabilisés via des vidéos avec QCM pour vérification de la compréhension mais aussi la construction de savoirs par forum ou exercices corrigés par les pairs.

Proposition : la licence ouverte

Les Clom (Cours en ligne ouverts à tous, aussi dits Clom, Cours en ligne ouverts et massifs) indiquent le nombre d'heures de travail demandé à chaque étudiant. Par exemple, un nombre standard est 6 heures hebdomadaires pendant 5 semaines, ce qui représente 1 ECTS dans la comptabilité européenne.

Cette comptabilité pourrait être généralisée pour traduire tous les Cloms en ECTS et financer directement les équipes d'enseignants-chercheurs porteurs d'un projet sous ce format (ce qui serait une dépense d'investissement public pour le service de l'enseignement supérieur).

Ceci permettrait à des étudiants de se former durant plusieurs années et d'accumuler suffisamment de crédits pour élaborer un dossier d'obtention d'une licence standard dite « licence ouverte ».

Etant donné la disparité des enseignements disponibles en Cloms et leur niveau général qui est souvent de l'initiation, nous pensons qu'ils sont plus facilement regroupables pour former une licence et non un master qui suppose un niveau allant au-delà par une plus grande spécialisation. Ce qui n'interdit par l'utilisation de Cloms dans des cursus de master ou de doctorat (reconnus par des ECTS).

Ingénierie de la licence ouverte

Le dossier à soumettre à une université pour obtenir une licence ouverte contiendrait le justificatif du baccalauréat ou son équivalent, l'attestation de réussite aux Cloms justifiant du nombre d'ECTS minimal, dont un minimum en langue étrangère, et d'un projet personnel et professionnel sous forme de mémoire.

Ainsi un candidat pourrait avoir accumulé 150 ECTS dans un laps de temps maximum de cinq années (qui correspondrait à une durée de validité des crédits), dont 30 ECTS obtenus dans des cours en langue étrangère, il s'adresserait alors à un bureau d'orientation centralisé (affilié au Cned ou à France Université Numérique) qui le mettrait en contact avec les universités porteuses de licences ouvertes (dans des structures d'accueil liées à celles de la VAE).

Il s'engagerait alors, avec l'université délivrant le diplôme, à un processus de validation pour obtenir le grade de licence et qui passerait par un mémoire (30 ECTS) dans lequel il préciserait les raisons des choix de ses Cloms, la perspective d'ensemble donnant sens à sa formation et le lien avec ses activités professionnelles passées ou projetées.

Un tel mémoire l'aiderait à donner un sens global à sa licence et à l'insérer dans le cadre national des formations et des types de diplômes proposés en France. L'enseignant en charge du suivi de son mémoire pourrait préconiser jusqu'à 10 ECTS de Cloms complémentaires pour obtenir le profil de la licence choisie et faciliter une éventuelle intégration en master.

L'étudiant ne serait inscrit dans l'université délivrant le diplôme que l'année de la soutenance du mémoire.

L'apprenant au centre du dispositif

L'apprenant suivrait en moyenne et en continu 3 (voire 5) cours en parallèle. Chacun débutant selon son propre calendrier.

Une licence professionnelle ouverte pourrait être composée d'une activité professionnelle et 3 cours en parallèle (15 heures d'activité face à l'écran). Une licence générale ouverte pourrait être plus intense avec 5 cours en parallèle.

La reconnaissance des crédits des Cloms lors du projet final pourrait être panachée avec une VAE.

L'apprenant gagnerait à ce dispositif en utilisant les TICE pour se former mais aussi en réduisant ses coûts de transport et d'hébergement vers l'université, en ayant la possibilité de s'organiser pour débiter sa vie professionnelle à côté, ou en menant des vies hors du commun comme le montre le marketing de l'enseignement à distance du Cned via le site Internet Smooz (récits de formation de sportifs de haut niveau, artistes ou voyageurs qui mènent leur passion tout en étudiant à distance).

Un modèle économique pour les Cloms

Une telle proposition offre un modèle économique public pour les Cloms : en favorisant la formation tout au long de la vie, à distance et compatible avec une activité professionnelle, modularisée et individualisée, le service public de l'enseignement supérieur est très fortement accru. La bascule dans l'université du 21^{ème} siècle et ses nouvelles formes d'apprentissage (mobile, professionnel, numérique, modularisé, international...) est marquée, tout en conservant un système de classement par grades universitaires dont la collation est monopole d'Etat.

Un financement public des enseignants s'engageant dans la production de Cloms (heures comptabilisées dans leur service d'enseignant, voire primes supplémentaires pour l'équipe) serait donc justifié pour ce service public d'intérêt général innovant de grande valeur pour l'insertion dans Europe de la connaissance.

Ce financement permettrait, en plus d'impulser une dynamique de création de Cloms, de l'orienter fortement vers tel ou tel domaine jugé d'intérêt national et en rapport avec la typologie actuelle des diplômes de licence et des compétences.

Un tel projet, eu égard à sa dimension, nécessiterait une mise en place de longue durée (production des textes cadres, production effective des Cloms et mise en place des circuits institutionnels) pour une exploitation valable pour plusieurs décennies. Il placerait la France en avance dans la concurrence mondiale de l'économie de la connaissance.

Données financières

Le coût estimé de réalisation d'un seul Clom par les équipes d'institutions d'enseignement supérieur est actuellement de 30 000 euros (chiffres Université Paris 8 et Cnam).

La mise en place d'une licence dans chacun des quatre grands domaines de l'enseignement supérieur d'ici cinq ans demanderait 1 000 Cloms délivrant des crédits ECTS à produire (nous en comptons actuellement 300 disponibles en langue française mais ne délivrant pas nécessairement des crédits). Ainsi, dans chaque grand domaine, l'étudiant aurait le choix entre 250 Cloms.

Ainsi on chiffre à 6 millions d'euros annuels de production de Cloms ($1\,000 \times 30\,000 / 5$), qui se traduirait par un surcroît d'activité de France Université Numérique et de bourses à projet de Cloms distribuées aux équipes universitaires.

A long terme, ce sont des économies d'enseignants (puisque les cours sont massivement écoutés par les étudiants, les enseignants peuvent travailler en équipe autour de chacun des projets de cours numériques, et effectuer de la recherche scientifique, culturelle et en lien avec les professionnels), et des économies de locaux (les locaux universitaires sont allégés en partie de l'afflux des étudiants de premières années).

Le coût par étudiant varie selon le nombre d'étudiants et l'on peut anticiper une courbe de pente descendante allant de 30 000 euros par an dans les premières années de mise en place à 500 euros par an (ce qui est largement en-deçà du coût complet moyen dans les premières années d'étude du supérieur).

Objectifs sur 20 années :

-2020 : 100 diplômés (soit 25 par an)

-2020-2025 : 1 000 diplômés (soit 200 an par an)

-2025-2030 : 10 000 diplômés (soit 2 000 par an)

-au-delà de 2030 : 1 000 diplômés par an (une licence coûterait alors 600 euros par an, soit 10% du coût complet actuel)

La production de Cloms pouvant être soit dirigée centralement par des appels à projets de cours auxquels répondent les équipes universitaires, soit émanant directement des universités qui distribueraient le financement selon les équipes en place et le contrat de site.

Conclusions

Nous sollicitons les autorités ministérielles pour développer oralement le 7 juin 2016 cette vision stratégique de licence ouverte plus avant et mettre en place les structures administratives permettant leur réalisation.

Ce projet impliquerait à la fois une ingénierie de gestion et de pilotage et une production de recherche de première classe autour de ses modalités de réalisation.

Bibliographie restreinte

Delpech Quentin, Diagne Marième, 2016, Note d'analyse : "Mooc français, l'heure des choix", www.strategie.gouv.fr

Witthaud Gabi, 2016, *Validation of Non formal Mooc-based Learning*, JRC Science for policy report, European Commission

Informations de contact

Olivier Marty

Chercheur affilié, Cnam, (Centre de recherche sur la formation) et à l'université Lille 1 (Cirel)

Tél 06 20 41 53 62

<http://cv.archives-ouvertes.fr/marty>